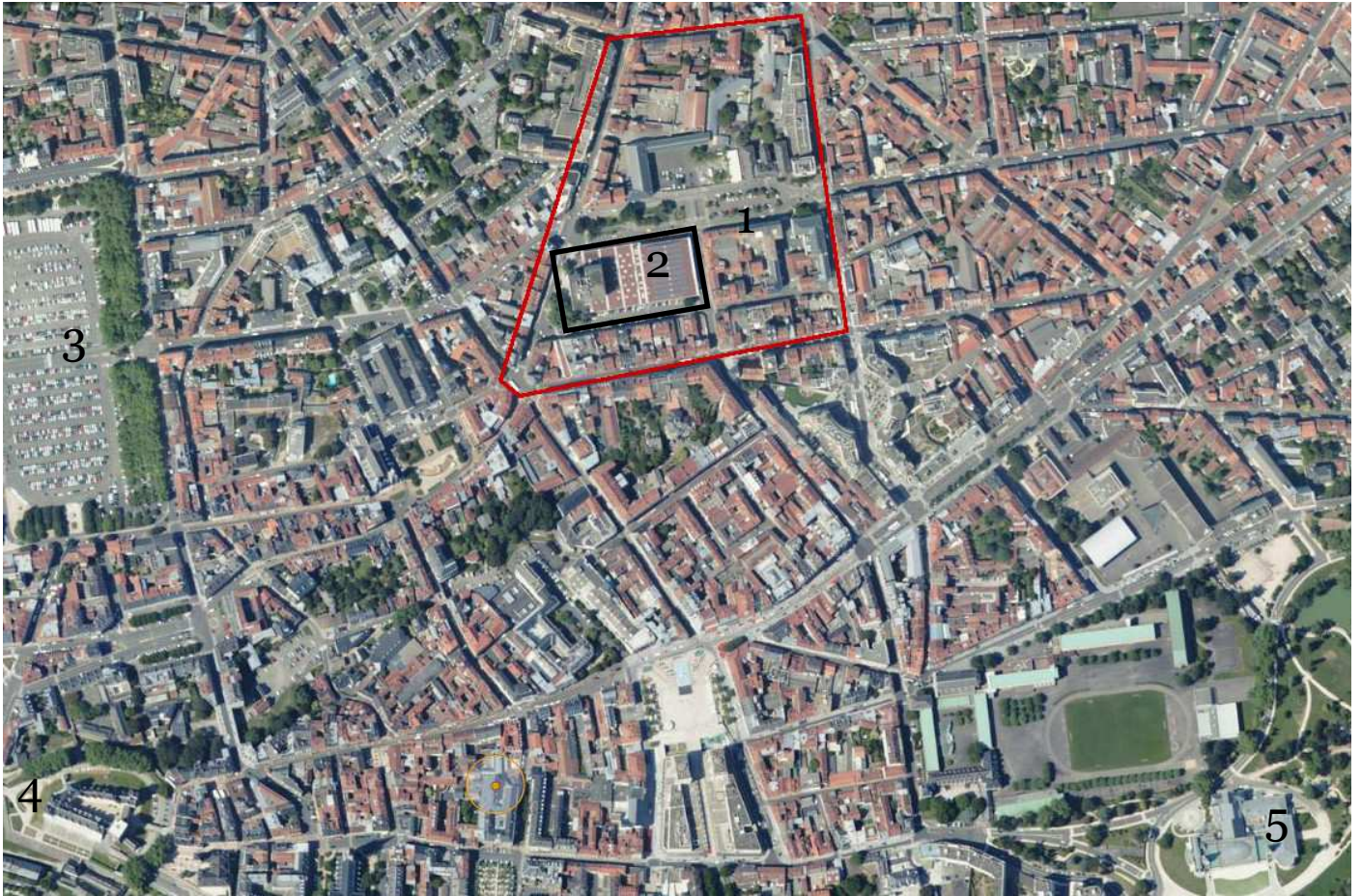


C.3.2 ETUDE DU QUARTIER HALLES REPUBLIQUE



Vue aérienne de la situation du quartier dans la ville

1. **Quartier République**
2. **Complexe de la République.**
3. **Place Verdun**
4. **Château**
5. **Palais et Parc Beaumont**

162



Vue du quartier: espace bâti, Place de la République et marché de la ville.

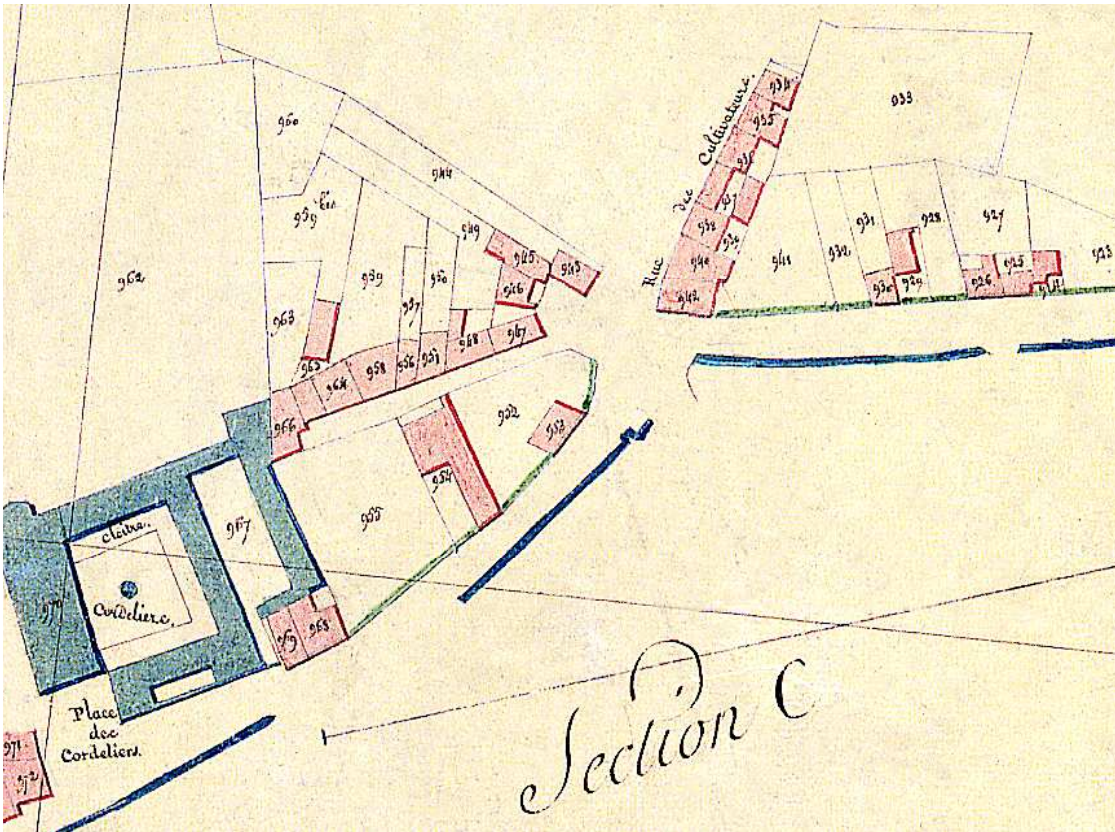
Situation du quartier dans la ville

Le complexe République est situé dans le nord du centre de Pau. Limité au nord par la rue Lacaze et au sud par la rue Emile Guichenné, à l'est par les rues Despourins et P. Cassin et à l'ouest par la rue Carnot.

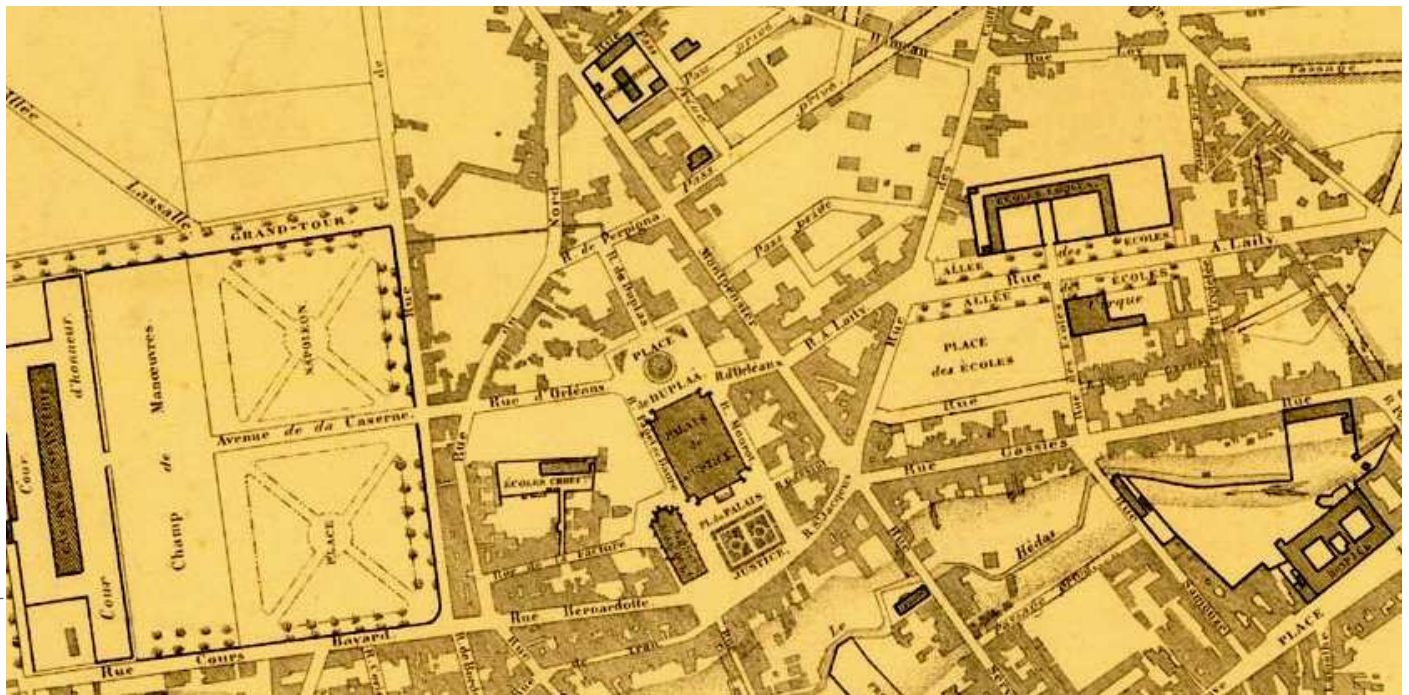
Classé en zone UEa dans le PLU et inscrit dans la ZPPAUP de Pau, c'est un lieu phare de la ville, abritant les marchés depuis 1927, aujourd'hui « complexe de la République ».

Il compte dans son tissu urbain la Place de la République, prolongée par la place Marguerite Laborde et la place Samuel Lestapis.

C'est un quartier riche en équipements: le groupe scolaire Henri IV, la médiathèque intercommunale André Labarrère, le Lycée professionnel Saint Vincent de Paul, le foyer de la Miséricorde (demain reconverti en Ecole Supérieure des Arts des Pyrénées) et le complexe de la République, qui abrite notamment le marché, des associations et les services administratifs de la ville.



Plan Napoléonien de Pau, 1812. Place des Sept-Cantons et rue des Cultivateurs.



Plan de la ville de Pau de 1868. La Place des Ecoles et les écoles communales des garçons.

Le faubourg

Au début du XIX^e siècle, l'actuel quartier des Halles République n'existe pas encore.

Les premiers tracés urbains qu'on retrouve concernent la place des sept cantons, , ainsi que la rue des Cultivateurs (actuelle rue Carnot) et la rue Gassies (rue Emile Guichenné). Ils forment le limite est et sud du quartier en étude (voir plan Napoléonien)

A ce moment là, le quartier des Cultivateurs n'est qu'un faubourg de la ville de Pau.

La place des Sept-Cantons est un des principaux carrefours de la ville. Elle connecte l'ancien quartier des Cordeliers à l'ouest (Place de la Libération), la rue Serviez au sud vers l'ancienne rue Longue ou rue de la Préfecture (actuelle rue Marechal Joffre), la rue Gassiès vers l'est (actuelle rue Emile-Guichenné) et la rue des Cultivateurs au nord vers le Bois de Pau.

La place des Ecoles

La municipalité acquiert en 1847 un champ de 1 hectare et 52 ares, situé rue des Cultivateurs (Carnot), et placé entre le quartier de Sept-Cantons et le faubourg des Cultivateurs. Il est destiné à la construction des écoles communales de Garçons et à la constitution de la Place des Ecoles. (voir plan 1868). C'est en 1897, que Henri Lasserre donne à cette place le nom de Place de la République.

En 1876, à la demande des habitants est construit un pavillon destiné à abriter les maraîchers ravitaillant le quartier en fruits et légumes (voir plan de 1893), à coté du marché au bois.

Mais la croissance de la ville vers le nord, donne lieu à l'édification en 1910, d'un autre pavillon semblable au premier, puis un vaste vaisseau central relie les deux bâtiments (voir carte postale).

Les Halles

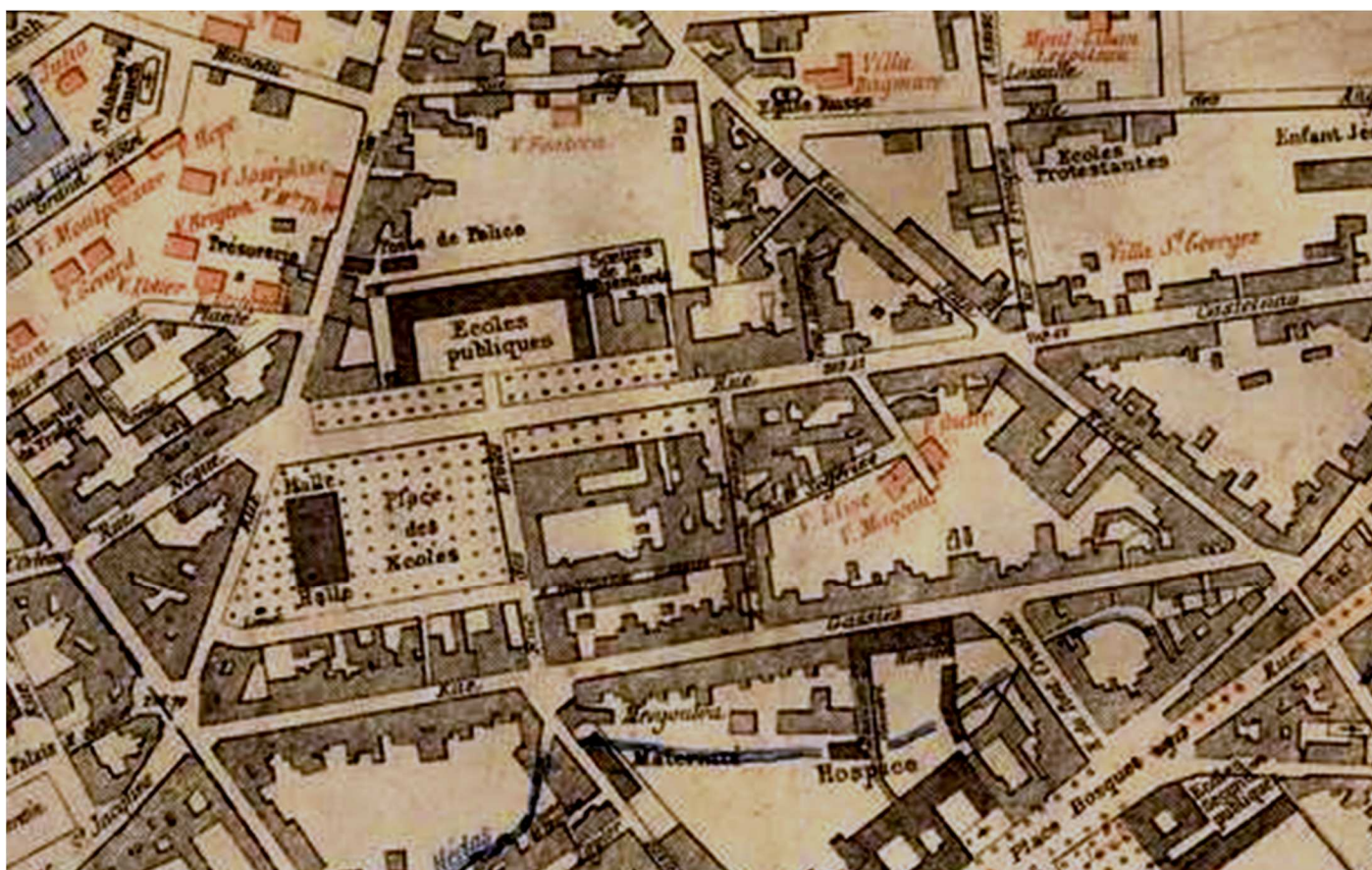
A partir de 1928, le marché de la Place République prend le relais de la Nouvelle-Halle (qui se trouvait sur l'actuelle Place Clémenceau) et devient le grand marché central de la ville.

En 1942, un incendie détruit en partie le marché. Afin de le maintenir, des réparations sont faites jusque dans les années 1970. La reconstruction des Halles est votée en 1970 et le marché transporté sous un abri provisoire place de Verdun.

L'équipe municipale élue en 1971, développe le projet de l'actuel « Complexe de la République », une halle et un bâtiment administratif de sept étages inaugurés en 1975.

Les Tramways départementaux

Le quartier comporte une gare des tramways départementaux, appelée Place des Ecoles. Elle assurait la ligne de Pau-Centre à Pontacq par Soumoulou, à partir de 1902.



Plan de la ville de Pau et ses environs, 1893. Patrimoine numérisé. Réseau des médiathèques.

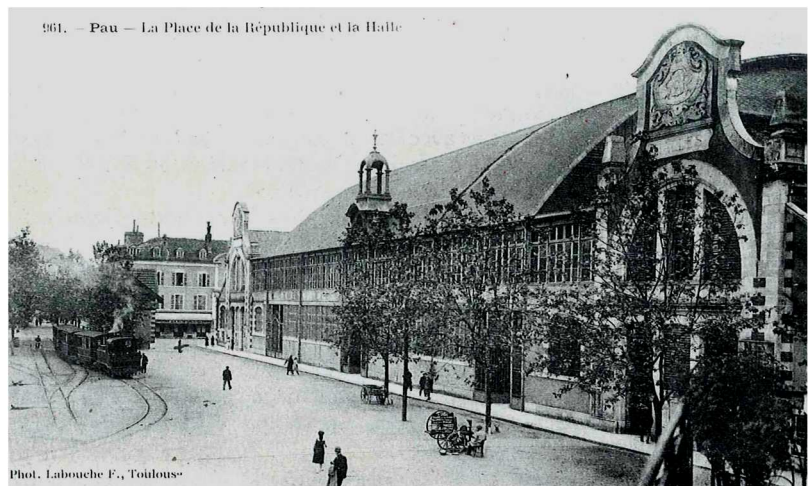


Le marché au bois

La Place des Ecoles avec le marché au bois et le premier pavillon créé pour le marché maraîcher du quartier. Source: Pau d'Antan, René Mourgues.



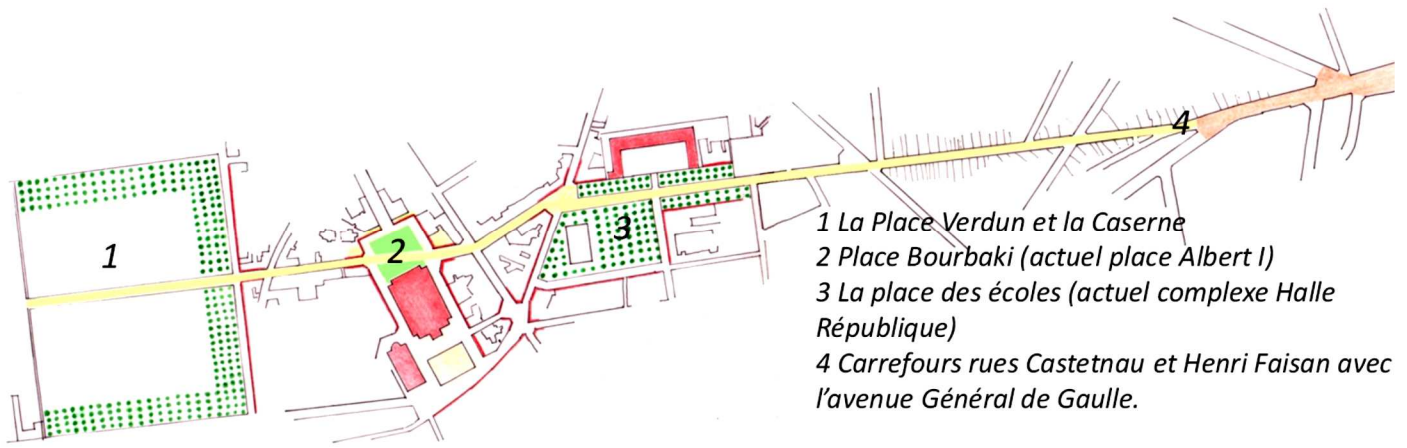
Premier pavillon des maraîchers et le marché de bois et charbon.



Le marché dans le premier quart du XXème siècle. Les deux pavillons reliés par le vaisseau central.



La gare des tramways départementaux, face au marché.
En deuxième plan les allées de la place des écoles.



- 1 La Place Verdun et la Caserne
- 2 Place Bourbaki (actuel place Albert I)
- 3 La place des écoles (actuel complexe Halle République)
- 4 Carrefours rues Castetnau et Henri Faisan avec l'avenue Général de Gaulle.

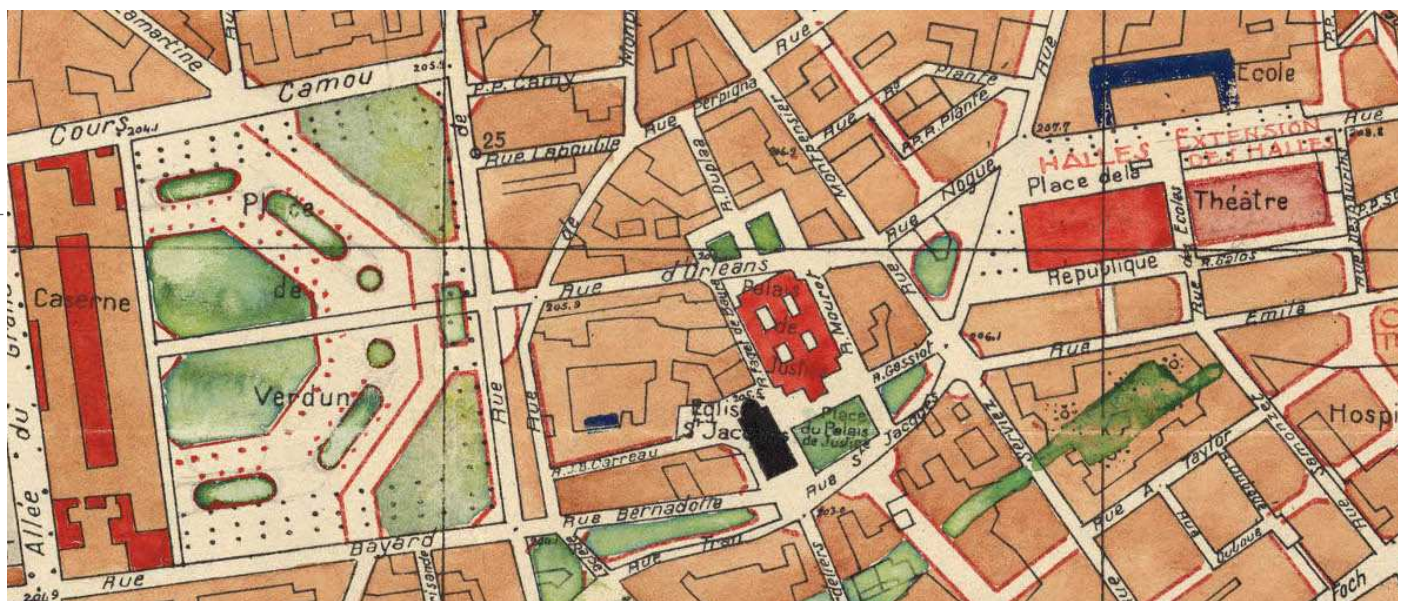
Croquis - Séquence urbaine



Place de Verdun et Caserne Bernadotte



Allées des écoles et Place des écoles à droite



Extrait du plan Jausselly, 1928. Source: ACAPP

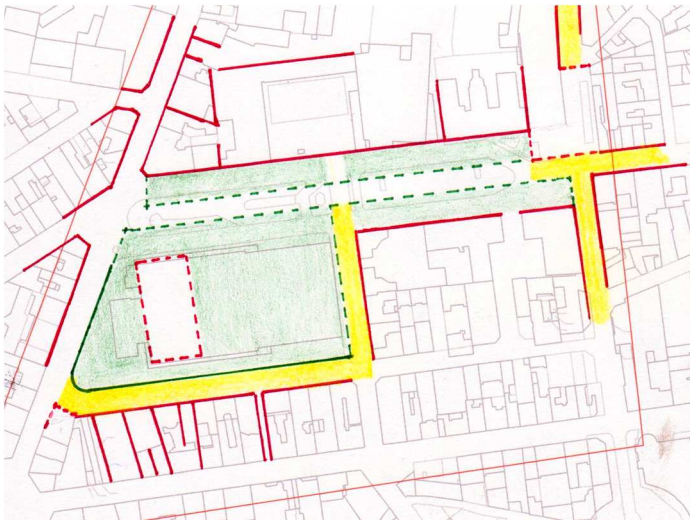
La séquence urbaine

L'implantation de la place des Ecoles au XIX^e siècle participe à une séquence urbaine d'espaces publics sur un axe est-ouest (voir plan 1868).

Cet axe enchaîne la place de Verdun, la place Duplaa (actuelle place Albert I^{er}) en relation directe avec l'ensemble de la Place de la Libération, la Place des Ecoles avec ses allées (actuelle place de la République, Place Marguerite Laborde) soulignent cette continuité qui s'étire vers l'est de la ville avec l'actuelle av. General de Gaulle marquée par les Allées de Morlaàs. (voir croquis)

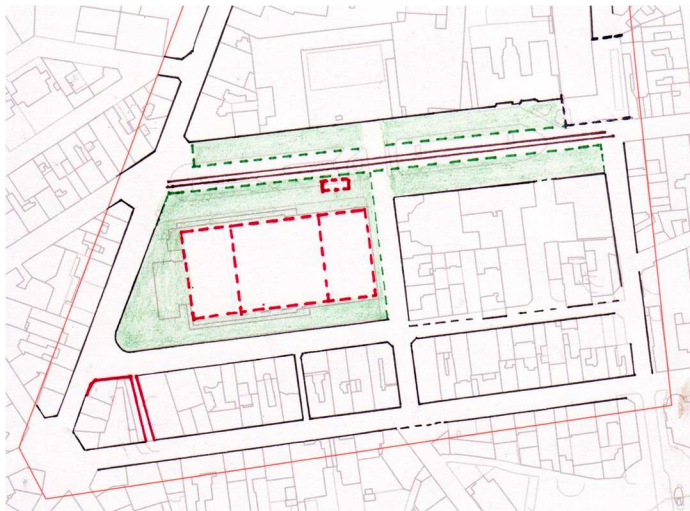
Dans le plan d'aménagement de 1928, on aperçoit très clairement cette séquence urbaine. Léon Jausse, auteur du plan d'embellissement de la ville de Pau, y affirme l'intention de continuer ce qui n'apparaît pas abouti par une franche mise en perspective de la nouvelle rue d'Orléans.

Le projet des Halles est à envisager dans cette cohérence d'ensemble, afin de relier et mettre en valeur les espaces publics structurant la ville.



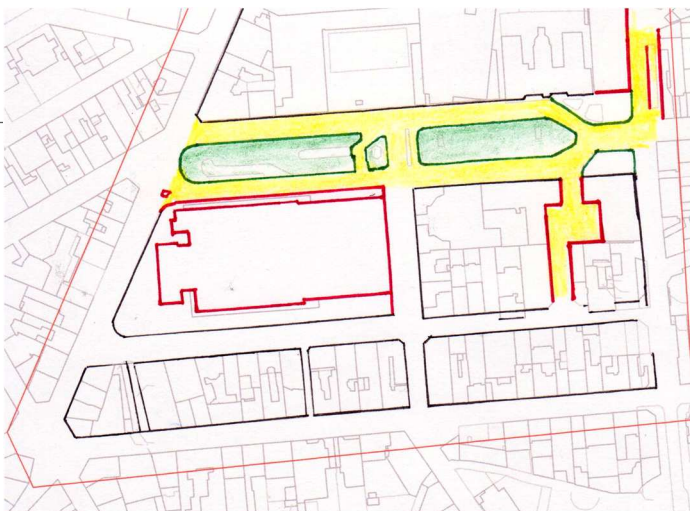
Croquis fin XIXème

1. Place des Ecoles—Actuelle emprise de l'îlot du marché des Halles
2. Allée des écoles— emprise des rues qui entourent les places: République et Marguerite Laborde.
3. Rue de la République
4. Rue des écoles—Rue Simian
5. Rue René Cassin (en partie)
6. Rue A. Laily (rue Noguét)—Rue Castenau
7. Rue Despurrins



Croquis début XXème

1. Extension du marché. Vers 1910, construction du deuxième pavillon—1928 qui devient le marché central de la ville— Emplacement en partie de l'actuel complexe Halles République.
2. Ligne des tramways départementale et création d'une gare. Emplacement des actuelles places République et Marguerite Laborde.
3. Passage de la République



Croquis état actuelle

1. Complexe de la République 1975.
2. Création des actuelles places République et Marguerite Laborde.
3. Percement en continuité de la rue René Cassin avec la rue Despurrins.
4. Création de la double voie;
5. Percement de l'îlot entre la rue Galos (sud) et la voie nord

Permanences d'espaces et traces urbaines conservés dans le tissu actuel.

Les permanences datant du début du XIX^e siècle, observées dans le cadastre Napoléonien, sont le carrefour de la Place des sept Cantons, la rue de Cultivateurs (rue Carnot), la rue Loy (rue Louis Lacaze) et la rue Gassies (rue Emile Guichenné).

De la fin du XIX^e siècle

C'est véritablement durant cette période que le quartier se constitue. Il vient s'articuler entre les limites du tissu urbain de la ville et un quartier de faubourg.

La densification et l'extension du quartier s'opèrent avec la mise en place d'une structure urbaine majeure:

- Organisation et composition d'espaces publics. Création des places et allées de promenades.
- Implantation d'équipements : école communale des garçons, bâtiment dédié au cirque et au spectacle, petit pavillon de marché, bâtiment de la Miséricorde.
- Maillage des rues et îlots en continuité de la trame urbaine.

Premier quart du XX^e siècle

Cette période voit la consolidation du quartier comme centre du marché avec l'extension du marché couvert et la création d'un pôle de communication et d'échanges avec la ligne des tramways départementale.

La trame urbaine ne change pas considérablement.

Le fait commercial du quartier s'affirme avec la création du passage République, rue piétonne, en relation encore plus directe avec la place des sept-cantons, espace commercial confirmé.

La dernier quart du XX^e siècle

Depuis l'incendie de 1942, le marché est très dégradé. Les années 70 donnent lieu à un projet de reconstruction avec une programmation plus ambitieuse.

Le projet est très massif et il ne répond pas aux besoins des connexions du quartier.

Les fonctions des espaces ont été déplacées : ce qui a commencé comme une « place » devient un îlot bâti pour accueillir un équipement public « le complexe république ».

L'espace de circulation de la fin du XIX^e et début du XX^e siècle accompagné par un mail d'arbres, appelé allée des Ecoles, est aujourd'hui à la fois, place et voies de circulations.

Ce manque de clarté dans la structuration urbaine est un des problèmes majeurs du quartier.



Le passage de la République

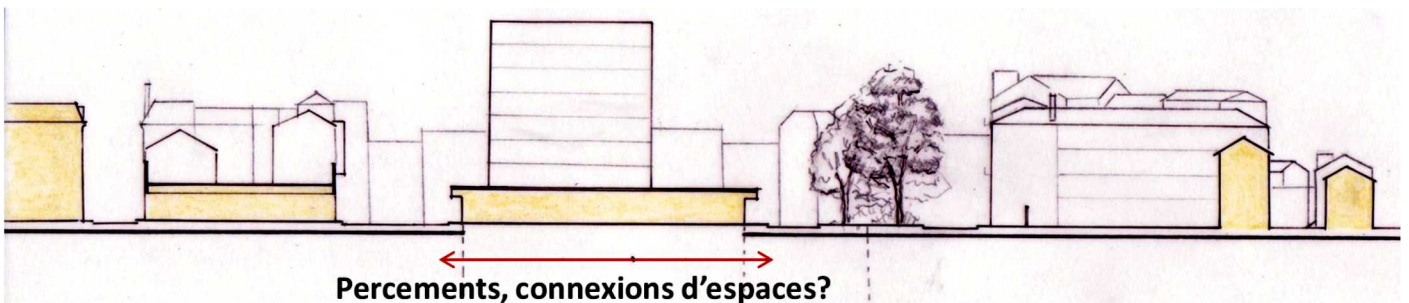


Le passage des Halles.



Le passage derrière l'école et la médiathèque.

172





Façade discontinue à cause d'une formation d'îlot étroit (entre la rue Emile Guichenné et la rue de la République) qui correspond à la façade arrière du parcellaire.

Les îlots et les paysages urbains

Le secteur est dense et présente dans ses îlots des passages piétons qui relient les rues du quartier.

Cette caractéristique est à considérer dans un ensemble urbain élargi.

La rénovation des Halles induit un objectif de transparence et de connexion d'espaces.

Le paysage urbain est varié avec une série de façades continues, discontinues et des hauteurs diverses qui vont de R+2 à R+8.



Façade continue, partie neuve de la rue Simian (ancienne rue des Ecoles). Cet îlot abritait l'ancien Cirque et Théâtre des variétés, face à la place des Ecoles.





Immeuble d'angle, rue Carnot et rue de la République. Bel exemple d'architecture de la première moitié du XXème siècle.



Immeuble de la Miséricorde (ESAC), Place Marguerite Laborde. L'abondance d'éléments cache la lecture du bâti.

174



Médiathèque André Labarrère et la Place Marguerite Laborde. . Architecture contemporaine.

Les typologies

Le secteur présente une architecture de style et d'époques divers.

Les bâtiments de la fin du XIX^e siècle et de la première moitié du XX^e siècle maintiennent un alignement sur rue et correspondent à l'échelle cohérente du centre ville.

L'architecture des Halles, des années 1970, en béton très massive, rompt avec les caractères urbains et architecturaux du quartier

L'architecture contemporaine de la médiathèque, se démarque de l'architecture du quartier,. Elle entretient un dialogue avec la diversité des époques. Mais ce nouveau bâti redonne-t-il du sens à l'espace urbain?

Pour revaloriser le bâti et l'espace urbain les projets doivent répondre à une conception d'ensemble et non être des projets isolés.



Immeuble sur la rue Carnot.

